

Chômage

La baisse du chômage s'intensifie en 2017

En 2017, le taux de chômage diminue de plus d'un point en Occitanie comme en France métropolitaine. La part de la population active à la recherche d'un emploi s'élève encore à 10,5 % dans la région, contre 8,6 % en métropole.

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi progresse à nouveau en 2017. Cette hausse est principalement due aux demandeurs d'emploi ayant exercé une activité réduite (catégories B et C) et touche toutes les tranches d'âge. Le chômage de longue durée augmente et affecte particulièrement les seniors.

Le nombre de bénéficiaires d'un contrat aidé diminue fortement en 2017. Le recours à l'activité partielle est globalement en baisse pour les entreprises, malgré l'impact de la grippe aviaire.

Hanane El Larhib, Pôle emploi ; Marielle Dhune, Directrice ; Isabelle Pertile, Insee

Forte baisse du taux de chômage

En Occitanie, la baisse du chômage amorcée en 2015 s'intensifie en 2017 : le taux de chômage diminue de 1,2 point en 2017, après - 0,3 point en 2016 et en 2015. Il s'établit à 10,5 % de la population active fin 2017. En France métropolitaine, la baisse débute à la même époque mais est de moindre ampleur. Néanmoins, la part de population active à la recherche d'un emploi (8,6 %) reste bien inférieure à celle du niveau régional (*figure 1*).

Le recul du chômage concerne cette année toutes les régions de métropole. L'Occitanie se situe au deuxième rang des plus fortes baisses, juste derrière le Grand-Est et au même niveau que les régions Bourgogne-Franche-Comté et Bretagne.

Le taux de chômage diminue dans tous les départements d'Occitanie en 2017, dans une fourchette de - 1,4 point (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées et Hérault) à - 0,6 point (Lozère) (*figure 2*). Les quatre départements littoraux de la région (Pyrénées-Orientales, Hérault, Gard et Aude) se classent toujours parmi les cinq départements de métropole les plus touchés par le chômage, malgré une baisse du taux de chômage importante, supérieure à un point. Dans les Pyrénées-Orientales, la part de la population active en recherche d'emploi est la plus forte de métropole (14,2 %).

La demande d'emploi augmente en 2017

Fin 2017, 585 400 demandeurs d'emploi (catégories A, B, C)¹ sont inscrits à Pôle emploi en Occitanie (*figure 3*), soit 14 600 de plus en un an. Cette hausse (+ 2,6 %) est comparable à la moyenne de France métropolitaine et fait suite à une année de quasi-stabilité.

¹ Ces trois catégories correspondent aux demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) ou exerçant une activité réduite (B et C). Elles correspondent à un champ plus large que celui retenu dans le calcul du taux de chômage. En effet, seules les personnes à la recherche d'un emploi sans activité professionnelle sont prises en compte dans le calcul du taux de chômage.

L'augmentation est néanmoins plus faible que la moyenne annuelle sur les dix dernières années, durant lesquelles la demande d'emploi a quasiment doublé en Occitanie (275 800 demandeurs d'emploi supplémentaires).

En effet, depuis le début de la crise, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi est particulièrement importante en Occitanie (+ 89 % entre 2007 et 2017), et un peu plus forte qu'en métropole (+ 81 %), en raison notamment d'une plus forte progression de la population active.

L'année 2017 est marquée par deux périodes distinctes. Durant le premier semestre, la demande d'emploi baisse fortement (- 4,9 %) alors qu'au cours du second semestre, elle connaît une hausse particulièrement importante (+ 4,8 %). Cette évolution en deux temps des demandeurs d'emploi des catégories A, B, C en Occitanie s'observe également, dans une moindre mesure, en France métropolitaine.

Dans la région, la hausse globale de la demande d'emploi en 2017 s'explique par une augmentation très forte des demandeurs ayant exercé une activité réduite durant le mois (+ 7,0 % pour les catégories B et C), tandis que l'augmentation est bien plus modérée pour les demandeurs sans activité (+ 0,3 % pour la catégorie A). Cette évolution contrastée est souvent observée lorsque l'activité économique redémarre : les entreprises ont tendance à recruter des intérimaires et à proposer des contrats de courte durée dans un premier temps, avant d'éventuellement procéder à des recrutements en contrat à durée indéterminée (CDI).

En Occitanie, le nombre de demandeurs d'emploi augmente dans tous les départements, sauf en Haute-Garonne qui connaît une stabilité de la demande d'emploi en 2017. Dans l'Hérault, qui concentre quasiment un quart des demandeurs d'emploi, l'augmentation est la plus forte et s'élève à 3,4 %.

Toutes les tranches d'âge sont impactées

Contrairement à l'année passée, toutes les tranches d'âge sont touchées par une hausse de la demande d'emploi dans la région. Les plus âgés sont particulièrement impactés : 150 000 demandeurs d'emploi ont 50 ans ou plus, en augmentation de 5,0 % sur l'année. Néanmoins, le nombre de demandeurs d'emploi âgés de 50 ans ou plus augmente moins vite depuis 2011, et cette tendance se confirme encore en 2017. À l'inverse, pour les jeunes de moins de 25 ans, après deux années de baisse, 2017 amorce une reprise de la demande d'emploi (+ 0,9 % par rapport à fin 2016). Les 25-49 ans sont également plus nombreux en recherche d'emploi fin 2017 après le léger repli de 2016. Ils représentent 6 800 demandeurs supplémentaires, soit une progression de 1,9 %.

Fin 2017, l'augmentation de la demande d'emploi concerne aussi bien les femmes que les hommes, même si la situation est moins défavorable pour ces derniers (+ 1,0 % contre + 4,0 % pour les femmes). L'écart entre les hommes et les femmes est particulièrement marqué chez les jeunes : la demande d'emploi recule de 0,8 % chez les jeunes hommes alors qu'elle augmente de 2,8 % chez les jeunes femmes. Toutefois, depuis le début de la crise, les femmes demeurent moins impactées que les hommes par la forte montée de la demande d'emploi (+ 80 % contre + 100 % pour les hommes entre 2007 et 2017).

Une forte progression des demandeurs d'emploi inscrits depuis un ou deux ans

Les demandeurs d'emploi de longue durée, c'est-à-dire inscrits depuis plus d'un an à Pôle emploi, représentent plus de 260 000 personnes en Occitanie fin 2017, soit 44,4 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi. Cette proportion est en augmentation (43,0 % fin 2016). Le nombre d'inscrits depuis trois ans ou plus à Pôle

emploi continue de progresser (+ 4,8 % en 2017) et leur nombre a triplé depuis le début de la crise pour atteindre 88 800 demandeurs d'emploi fin 2017.

La hausse est encore plus marquée en 2017 pour les 118 600 demandeurs inscrits depuis un à deux ans à Pôle emploi (+ 11,1 %).

Les personnes âgées de 50 ans ou plus sont les plus touchées par la demande d'emploi de longue durée : un jeune demandeur d'emploi sur cinq est inscrit depuis plus d'un an contre deux sur cinq pour les 25-49 ans et trois sur cinq pour les demandeurs d'emploi âgés de 50 ans ou plus en Occitanie.

Le nombre de bénéficiaires d'un contrat aidé repart à la baisse

Fin 2017, près de 26 000 bénéficiaires d'un contrat aidé disposent d'un contrat unique d'insertion (CUI) ou d'un emploi d'avenir (EAv) en Occitanie, un nombre en diminution d'un tiers par rapport à 2016. La baisse du nombre de bénéficiaires est plus marquée dans le secteur marchand (- 56 %), que dans le secteur non marchand, du fait de l'arrêt de la

prescription des contrats aidés marchands au 1^{er} septembre 2017. Le nombre de bénéficiaires est en baisse auprès des deux principaux types d'employeurs de contrats aidés : les associations (- 35 %) et les établissements publics d'enseignement (- 11 %).

La baisse du nombre contrats aidés concerne davantage les jeunes (- 38 %) que les plus âgés (- 15 %). Néanmoins, les jeunes restent plus nombreux en contrat aidés (35 % contre 29 %), en raison des emplois d'avenir qui leur sont spécifiquement dédiés.

Le nombre de nouvelles embauches en contrats aidés baisse fortement en 2017 (- 40 % en un an).

Le recours à l'activité partielle diminue malgré le fort impact de la crise aviaire

En 2017, les entreprises et établissements localisés dans la région ont recours au chômage partiel à hauteur de 1,1 million d'heures, volume en baisse depuis deux ans (- 14 % en 2017 après - 16 % en 2016) (*figure 4*). La grippe aviaire est encore cette année une des principales raisons de recours à l'activité partielle, puisqu'elle

induit environ 30 % des heures non travaillées. La réduction d'activité touche les élevages de volaille et encore plus les industries de transformation, et dans une moindre mesure les activités en aval de la filière (commerce, transport ...).

Dans la construction, l'activité partielle diminue de moitié par rapport à 2016. Elle baisse aussi de manière significative dans les services et plus légèrement dans l'industrie. En revanche, dans le commerce, elle augmente de 23 %.

Dans le Gers, important département d'élevage de canards, le recours à l'activité partielle augmente à nouveau fortement. Les départements de l'Aveyron et des Hautes-Pyrénées ont également davantage recours à l'activité partielle en 2017, alors que dans tous les autres départements l'activité partielle diminue.

Les chefs d'entreprise justifient le recours à l'activité partielle en grande partie par la conjoncture économique (49 % des motifs invoqués) ; en conséquence, l'activité partielle est moins importante en période de reprise. ■

Les demandeurs d'emploi de très longue durée

En Occitanie, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A fin décembre 2017 s'élève à 375 900. Parmi ces demandeurs d'emploi, 14 % sont inscrits à Pôle emploi depuis deux ans ou plus et n'ont exercé aucune activité durant cette période.

L'analyse présentée ici a pour objectif de caractériser les 52 600 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A depuis 24 mois, sans aucune activité entre janvier 2016 et décembre 2017, au regard des 374 500 demandeurs d'emploi de 26 ans ou plus, inscrits en catégorie A à Pôle emploi en décembre 2017¹. Afin d'apprécier l'influence de chacune des variables qui peuvent induire un risque particulier de chômage de longue durée sans aucune activité, un individu de référence a été défini de manière à faire ressortir par comparaison les modalités des variables les plus discriminantes. Il s'agit d'un homme, âgé de 30 à 39 ans, résidant en Haute-Garonne, en dehors d'un quartier prioritaire, employé, ayant un niveau de formation BAC ou BAC pro et ne bénéficiant ni de l'obligation d'emploi, ni du RSA.

La probabilité d'être au chômage pendant une très longue durée sans aucune activité sur la période augmente avec l'âge. Ainsi, un demandeur d'emploi de 60 ans ou plus a 8,3 fois plus de risque d'être inscrit depuis 24 mois ou plus à Pôle emploi sans aucune activité sur la période, qu'un demandeur d'emploi ayant entre 30 et 39 ans.

Ce risque est accru lorsque le demandeur d'emploi bénéficie de l'obligation d'emploi (BOE, voir [définition](#)) ou du RSA. Dans les deux cas, il est multiplié par 2,4 par rapport aux demandeurs d'emploi non BOE ou non bénéficiaires du RSA.

Le lieu de résidence joue également un rôle dans la probabilité d'être inscrit durablement sans activité. Résider dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) a un impact positif puisque, dans ce cas, la probabilité baisse légèrement. Les mesures d'accompagnement en œuvre pour ces territoires permettent probablement à leurs habitants d'avoir accès, au moins temporairement, à l'emploi.

Le risque d'être au chômage de très longue durée sans aucune activité est plus faible pour les demandeurs d'emploi habitant le Gers, la Lozère, l'Aveyron ou le Tarn-et-Garonne que pour ceux habitant en Haute-Garonne. En revanche, qualification, niveau de formation et sexe influent peu sur le risque d'être inscrit de manière durable à Pôle emploi sans exercer la moindre activité.

¹ Les plus jeunes sont exclus car très peu représentés parmi les demandeurs d'emploi de très longue durée (depuis 24 mois) et sans activité sur la période.

Définition :

Bénéficiaire de l'obligation d'emploi (BOE) : l'obligation d'emploi prévue par l'article L5212-2 du code du travail implique que tout employeur (public ou privé) occupant au moins 20 salariés ou agents, doit employer des travailleurs handicapés dans une proportion de 6 % de son effectif total.

L'âge constitue le premier facteur d'éloignement de l'emploi

Facteurs de risque d'être demandeur d'emploi de très longue durée en catégorie A en continu, selon les caractéristiques des demandeurs

	<i>Individu de référence</i>	1
Tranche d'âge	<i>Entre 30 et 39 ans</i>	
	Entre 26 et 29 ans	0,6
	Entre 40 et 49 ans	1,7
	Entre 50 et 54 ans	2,7*
	Entre 55 et 59 ans	3,9
	60 ans ou plus	8,3
Obligation d'emploi	<i>Non bénéficiaire</i>	
	Bénéficiaire	2,4
RSA	<i>Non bénéficiaire</i>	
	Bénéficiaire du RSA	2,4
QPV	<i>Non</i>	
	Oui	0,8
Département <small>L'Ariège et le Lot ne sont pas significatifs, ils n'apparaissent pas</small>	<i>Haute-Garonne</i>	
	Aude	1,1
	Aveyron	0,8
	Gard	1,0
	Gers	0,7
	Hauts-Pyrénées	1,0
	Hérault	1,1
	Lozère	0,7
	Pyrénées-Orientales	1,1
	Tarn	1,1
Tarn-et-Garonne	0,8	
Qualification	<i>Employé</i>	
	Technicien, agent de maîtrise et cadre	1,1
	Ouvrier	1,0
Niveau de formation	<i>BAC ou BAC PRO</i>	
	BAC+2 et plus	0,9
	Inférieur au BAC	1,0
Sexe	<i>Homme</i>	
	Femme	0,9

Note : les effets de chaque caractéristique sont présentés en écart par rapport à la situation de référence. Plus le coefficient est supérieur à 1, plus la probabilité d'être demandeur d'emploi de très longue durée sans aucune activité est élevée par rapport à la situation de référence.

* Lecture : le risque d'être demandeur d'emploi de très longue durée en catégorie A de façon continue est multiplié par 2,7 pour un demandeur d'emploi entre 50 et 54 ans, par rapport à un demandeur d'emploi âgé entre 30 et 39 ans, toutes choses étant égales par ailleurs.

Source : Pôle emploi Occitanie

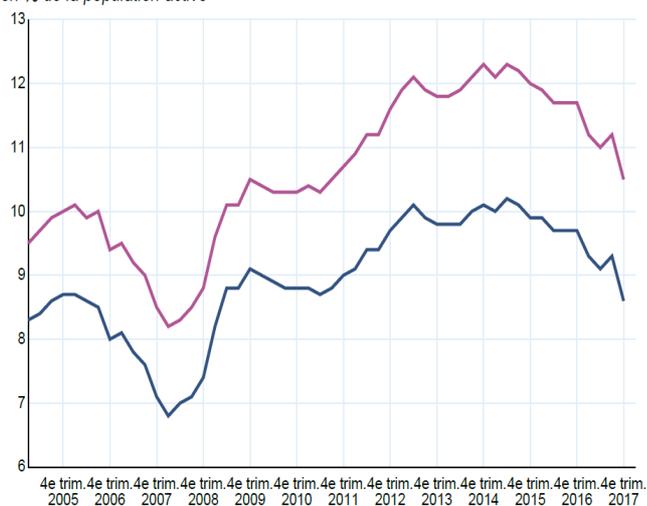
Pour en savoir plus

- Bilan du marché du travail 2017 - région Occitanie, publication conjointe Direccte et Pôle emploi Occitanie, à paraître
- Observatoire de Pôle emploi Occitanie : <http://www.observatoire-emploi-occitanie.fr/>

1 Évolution trimestrielle du taux de chômage

■ Occitanie ■ France métropolitaine

en % de la population active



Note : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

3 Demandeurs d'emploi en fin de mois

	Demandeurs d'emploi au 31/12/2017 (en milliers)		Évolution 2017/2016 (en %) (1)	
	Catégories A, B, C	Catégorie A	Catégories A, B, C	Catégorie A
Hommes	282,6	192,4	+ 1,0	- 1,3
Femmes	302,7	183,5	+ 4,0	+ 2,0
Moins de 25 ans	77,9	52,6	+ 0,9	- 1,1
25 à 49 ans	358,7	222,6	+ 1,9	- 0,3
50 ans ou plus	148,8	100,7	+ 5,0	+ 2,2
Inscrits depuis un an ou plus	260,0	nd	+ 6,0	nd
Occitanie	585,4	375,9	+ 2,6	+ 0,3
France métropolitaine	5 683,2	3 523,6	+ 2,5	- 0,2

nd : données non disponibles

(1) : évolution de l'indicateur entre le 31/12/2016 et le 31/12/2017

Note : données brutes

Sources : Pôle emploi, Dares

2 Taux de chômage

en % de la population active

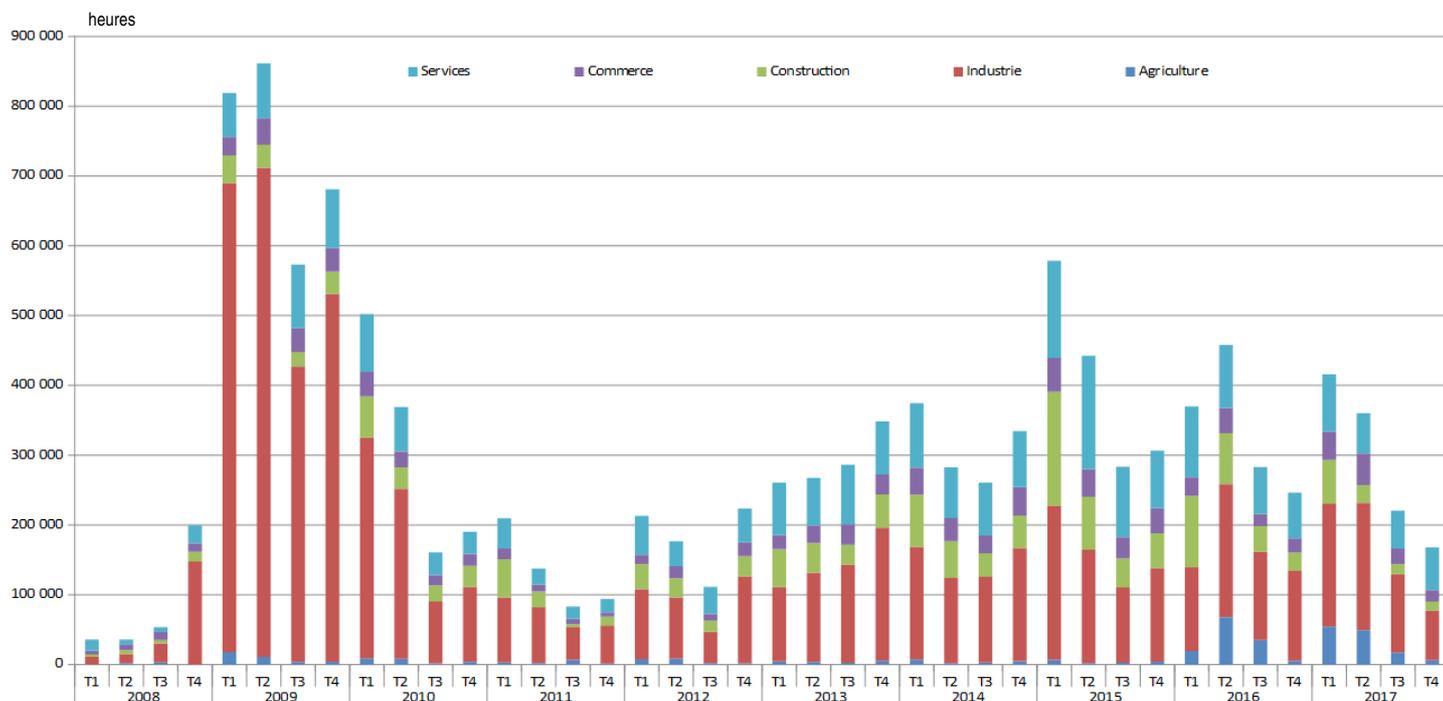
	2016 T4	2017 T1	2017 T2	2017 T3	2017 T4 (p)	Évolution 2017T4/2016T4 (en points de %)
Ariège	12,1	11,7	11,6	12,0	11,2	- 0,9
Aude	13,3	12,7	12,5	12,8	12,1	- 1,2
Aveyron	7,4	7,1	7,1	7,2	6,6	- 0,8
Gard	13,5	12,9	12,6	13,0	12,3	- 1,2
Haute-Garonne	9,8	9,4	9,2	9,4	8,4	- 1,4
Gers	7,8	7,4	7,2	7,4	6,8	- 1,0
Hérault	14,0	13,3	13,1	13,4	12,6	- 1,4
Lot	9,3	9,0	8,9	9,3	8,6	- 0,7
Lozère	6,2	6,0	5,9	6,2	5,6	- 0,6
Hautes-Pyrénées	11,3	10,8	10,4	10,4	9,9	- 1,4
Pyrénées-Orientales	15,5	14,8	14,4	14,8	14,2	- 1,3
Tarn	10,6	10,2	10,0	10,2	9,5	- 1,1
Tarn-et-Garonne	11,5	11,1	10,8	11,1	10,4	- 1,1
Occitanie	11,7	11,2	11,0	11,2	10,5	- 1,2
France métropolitaine	9,7	9,3	9,1	9,3	8,6	- 1,1

p : données provisoires

Note : données corrigées des variations saisonnières

Source : Insee, estimations d'emploi

4 Consommation d'heures d'activité partielle par secteur en Occitanie



Source : Direccte